

Vie des associations/La Voix des oubliés/Programme «Humaines prisons» Pour la formation et la réinsertion sociale des détenus



Visite du centre de formation des mineurs incarcérés.



Remise des kits de toilette pour les agents de la maison d'arrêt.

Photo : Sidonie Ambonguilla

Photo : Sidonie Ambonguilla

FAE
Port-Gentil / Gabon

En début de semaine, l'Ong La Voix des oubliés est allée rencontrer les responsables de la prison centrale pour vanter ce programme caritatif.

LE 23 octobre 2017 fera date à la prison centrale de Port-Gentil. Le responsable des lieux, le commandant Téléphore Ismaël Ngoussi, en poste depuis deux mois, a reçu une délégation de "La Voix des oubliés". Conduite par sa présidente, me Solange Yenou, cette Ong de défense des libertés est venue présenter le projet "Humaines prisons". Un programme national qui a

pour objectif d'améliorer les conditions des détenus dans toutes les grandes maisons d'arrêt du Gabon, en recensant les principaux maux qui les minent et en mobilisant des partenaires et des ressources pour rendre ces milieux plus humains. A Port-Gentil, l'établissement pénitentiaire est appelé à le mettre en œuvre sur plusieurs années, en partenariat avec l'Ong précitée. A en croire Mme Yenou, les conditions de détention dans nos prisons concernent la situation des détenus préventifs dont La Voix des oubliés a fait son premier cheval de bataille, les infrastructures, la formation des personnels, la réinsertion des prisonniers par la formation aux petits métiers, la lutte contre la

récidive, la prise en charge de cas spécifiques tels que les détenus malades mentaux, etc. Autant de chantiers qui justifient une plus large réflexion et un plus grand nombre d'intervenants, afin qu'aux côtés de l'Etat, la société civile fasse œuvre utile dans ce domaine. Pour La Voix des oubliés, la prison centrale de Port-Gentil se prête parfaitement au lancement d'un tel projet, car le nouveau directeur de ce lieu d'incarcération n'est pas un inconnu pour cette Ong. **COMMUNITES.** En effet, le nouveau directeur de la prison de Port-Gentil a eu à accompagner l'organisation lorsqu'il était en charge du social au sein de la prison de Koula-Moutou, et lorsqu'il officiait comme

directeur de celle d'Oyem. Partisan de l'amélioration des conditions de vie au sein des maisons d'arrêt, il a, dès son arrivée à Port-Gentil, fait bouger un certain nombre de choses dans le sens positif. L'on pense, entre autres, à l'ouverture d'un centre de formation des mineurs incarcérés et d'une galerie d'exposition. De même qu'il a mis à la disposition des détenus un certain nombre de commodités leur permettant de chasser l'angoisse de la prison et de savoir ce qui se fait à travers le monde. Au demeurant, le commandant Téléphore Ismaël Ngoussi et Mme Solange Yenou ont présenté aux femmes et aux mineurs incarcérés les activités qui seront menées à leur pro-

fit. Pour les premières, il est envisagé des formations en techniques agricoles et aux petits métiers, notamment la couture. Quant aux mineurs, outre l'alphabétisation et le soutien scolaire pour les élèves, un programme d'initiation à l'informatique et aux nouvelles technologies leur est destiné, ce qui devrait les préparer à la réinsertion sociale une fois leur liberté recouvrée. Pour le moment, les membres de La Voix des oubliés mobiliseront leurs ressources personnelles pour le lancement du projet. Néanmoins, aux activités de sensibilisation que l'Ong mènera sur la vulgarisation des droits humains, d'autres partenaires seront mis à contribution pour des séances d'information

et d'éducation sur les dangers des infections sexuellement transmissibles, du VIH-sida, de l'alcoolisme, du tabagisme et des stupéfiants. Enfin, soucieux de mettre tout ce programme entre les mains de Dieu, des activités religieuses ont été prévues. Signalons que La Voix des oubliés n'est pas venue les mains vides. Elle a aussi pensé aux matons et matonnes auxquels elle a remis des kits de toilette. Avant de voir Téléphore Ismaël Ngoussi s'adresser à ses pensionnaires en ces termes: «L'objectif que nous poursuivons avec ce programme est que lorsque vous sortirez d'ici, vous n'y reveniez plus comme incarcéré, mais en femmes et en hommes libres.»

Education/Collège-lycée Raponda Walker/Face au phénomène de consommation des stupéfiants Les élèves sensibilisés



Photo : JP Allogo

Une vue des élèves du lycée Ambouroué Avaro : la consommation des drogues en milieu scolaire est alarmante.



Photo : JP Allogo

Le gouverneur Patrice Ontina, lors de son adresse.

proviseur du collège-lycée Raponda Walker, Christian Missouma, et

du directeur d'Académie provinciale, Henri Georges Boundzanga.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

COMMENT éradiquer la consommation des stupéfiants en milieu scolaire ? La problématique a fait l'objet, le 2 octobre dernier, d'une sensibilisation au collège-lycée Raponda Walker, à l'occasion de l'ouverture officielle de l'année académique 2017-2018 de cet établissement catholique de référence. Soucieux de l'avenir des

pensionnaires, l'évêque de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu, a salué cette initiative qui vise à amener les élèves à prendre conscience des méfaits de la consommation des drogues. Ces méfaits varient en fonction du type de stupéfiant, selon les experts, qui ont souligné que les effets dépendent également de la sensibilité du consommateur et de son état physique et psychique. Les risques liés à la

consommation des drogues seraient somatique (physique), psychique, maternel et fœtal, et social. A l'évidence, l'évêque de Port-Gentil a commandé aux éventuels consommateurs de « se démarquer de cette mauvaise route qui détruit sans restriction », et de « se concentrer sur les études qui sont le meilleur chemin vers un avenir radieux. » Présent à cette journée de sensibilisation, le gouverneur de la province de l'Ogooué-Mari-

time, Patrice Ontina, n'a pas manqué de relever des statistiques alarmantes de ce fléau chez les jeunes, avant d'annoncer qu'une campagne de sensibilisation élargie à d'autres établissements de la place aura lieu en février 2018, probablement sous ses auspices. Notons que, outre l'évêque de la ville de sable et la première autorité administrative de l'Ogooué-Mari-time, cette campagne de sensibilisation a vu, notamment la présence du



Photo : Julie Ngumbi

Clic-clac

Chemin de croix

La route Lazaret-Ntchengue, longue d'un peu plus de 3 km, dont les travaux de réfection avancent à pas d'escargot, constitue un véritable chemin de croix pour les usagers. Du fait des nombreux nids-de-poule qui se sont formés, les pluies sont venues renforcer le désarroi de la population riveraine. Les élèves du collège d'enseignement secondaire de Bac-aviation et leurs encadreurs en font aussi les frais, tant aucun véhicule ne peut y accéder. La question que se pose tout le monde aujourd'hui : à quand la fin des travaux ?

Par RAD